



HAL
open science

Les Idaw Facebook

Souad Azizi

► **To cite this version:**

Souad Azizi. Les Idaw Facebook: Typologie de groupes amazighs sur un réseau social virtuel. La culture amazighe: Réflexions et pratiques anthropologiques du temps colonial à nos jours, 2013, 978-9954-28-161-1. halshs-01109189

HAL Id: halshs-01109189

<https://shs.hal.science/halshs-01109189>

Submitted on 25 Jan 2015

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

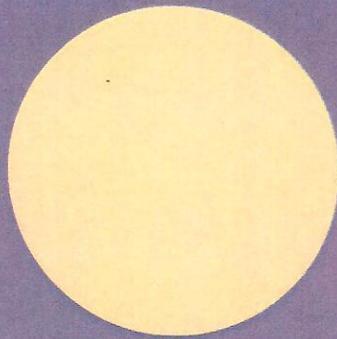


Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License



LA CULTURE AMAZIGHE

Réflexions et pratiques anthropologiques
du temps colonial à nos jours



Actes du colloque de Fès
28-29 mai 2009

Édition scientifique
Hammou Belghazi

Présentation.....	9
Hammou BELGHAZI	
Hostilités académiques : approches conflictuelles à propos des Imazighen du Maroc central.....	13
Michael PEYRON	
Du discours au sauvetage de l'objet architectural. Une approche cognitive et pratique du patrimoine présaharien dans le Maroc colonial.....	33
Salima NAJI	
Les Idaw Facebook. Typologie de groupes amazighs sur un réseau social virtuel.....	55
Souad AZIZI	
Les pratiques scripturaires amazighes dans le champ des études nord-africaines.....	77
El khatir ABOULKACEM-Afulay	
Le déni du processus d'arabisation. Les arabophones de l'Oued Noun face aux indices de leur passé berbérophone.....	97
Claire Cécile MITATRE	
Fraction de tribu. Une prénotation érigée en concept.....	109
Hammou BELGHAZI	
Le territoire tribal de Lakhsas à l'épreuve de la colonisation. Le rôle des notabilités dans la gestion sociale et politique.....	135
Mbarek WANAIM	

Les Idaw Facebook. Typologie de groupes amazighs sur un réseau social virtuel

Souad AZIZI

« On peut voir le cyberspace comme une espèce de bouillon de culture social, le Réseau étant le milieu de cette culture et les communautés virtuelles, dans toute leur diversité, les colonies de micro-organismes qui s'y développent. Chacune de ces colonies – les communautés du réseau – est une expérience qui n'a été planifiée par personne, mais qui a pourtant lieu. » (H. Rheingold, 1995)

Je suis arrivée sur Facebook tout à fait par hasard, il y a de cela à peine huit mois¹. Une parente m'a invitée à m'inscrire sur ce réseau social pour visionner son album photo. Invitation que j'ai poliment déclinée, comme tant d'autres à rejoindre des sites similaires. Quel intérêt peut bien présenter un réseau social en ligne pour tout chercheur se targuant de vouloir observer de manière scientifique les pratiques virtuelles et les expressions identitaires de ses compatriotes. Je m'intéressais en effet depuis quelques temps au traitement de la question de l'amazighité sur Internet. Mais je pensais alors que Monde Berbère, Amazigh World, Souss.com et autres sites qui affichent d'emblée l'identité communautaire de leurs usagers étaient les seuls pertinents pour l'observation d'internautes amazighs. De plus, j'avais une image erronée des sites de réseautage tels que Facebook, MySpace ou Tribe.net². Je croyais savoir que Facebook ne servait à rien d'autre qu'à retrouver/garder le contact avec d'anciens camarades de classe ou à créer des communautés d'échange et de partage sur des sujets ludiques, voire futiles. Facebook n'était-il pas à l'origine un réseau d'étudiants américains³. Quel intérêt pouvait-il présenter pour l'observation de communautés amazighes virtuelles ?

¹ Mon inscription sur le réseau date de septembre 2008.

² Ces trois réseaux ont récemment fait l'objet d'une observation ethnographique réalisée par une jeune étudiante américaine (J. Ryan, 2008).

³ Le nom originel du site Thefacebook, puis Facebook lui vient des annuaires avec photos qui sont distribués aux étudiants des universités américaines. Créé en février 2004 par Marck Zuckerberg, alors étudiant de l'université de Harvard, le site se présentait au départ comme un réseau élitiste ne regroupant que les étudiants de cette prestigieuse université.

Lorsque, cédant à la curiosité, j'ai fini par m'y inscrire, j'ai découvert qu'il comptait déjà plus de 230.000 utilisateurs marocains¹. En explorant le réseau Morocco et d'autres créés par des Nord-africains, j'ai très vite réalisé que beaucoup de leurs membres affichent une identité amazighe et qu'ils utilisent Facebook pour créer des groupes communautaires.

Dans cette intervention seront présentés les résultats de l'observation de ces regroupements dont les membres, que je propose d'appeler les Idaw Facebook, se réclament d'une identité amazighe et se rassemblent en tant qu'amazighs.

Le terrain de cette étude étant virtuel, aucun contact de face à face n'a été établi avec ces Idaw Facebook. La première question qui se pose donc ici est comment j'ai procédé pour identifier et sélectionner parmi les milliers de groupes qui existent sur Facebook ceux qui peuvent être considérés comme relevant de l'amazighité. En d'autres termes quels sont mes critères de définition d'un groupe d'Idaw Facebook ? Les trois autres questions auxquelles cette communication essaye d'apporter des éléments de réponse sont les suivantes : Dans quel genre s'inscrivent les groupes créés par les Idaw Facebook ? A qui s'adressent-ils : à l'ensemble des Imazighen présents sur Facebook ou à une communauté régionale en particulier ? Et quels sont leurs objectifs de regroupement ?

1. Critères de définition d'un groupe d'Idaw Facebook

Pour identifier les groupes observés, j'ai exploité le moteur de recherche présent sur le site même de Facebook², en faisant usage – dans une première

Graduellement, le site s'est ouvert aux étudiants des autres universités, puis aux étudiants des lycées sur invitation et parrainage par un étudiant membre. Depuis le 26 septembre 2006, Facebook est devenu un site de réseautage transnational, gratuit et ouvert à tous. Aujourd'hui, le site compte plus de 200 millions d'utilisateurs actifs, dont 70% résident en dehors des Etats-Unis. Il a été traduit en 50 langues et 40 autres traductions sont en cours. (Facebook, 2009)

¹ Les dernières statistiques mondiales de Facebook montrent que le nombre d'utilisateurs marocains actifs est passé de 29.530 membres au 08 janvier 2008 à 413.520 au 17 février 2009 (E. Baillargeon, 2009).

² A l'entrée d'un mot clef (ou plus), ce moteur permet de repérer toutes les pages où il apparaît : pages de groupes, profils de personnes, pages d'événements, articles, etc. Le moteur de Facebook dispose également d'une fonction « Recherche avancée de groupes » qui permet d'affiner la requête en filtrant les résultats selon les pays, les réseaux ou les catégories de groupes prédéfinies sur le site.

étape – d’ethnonymes transnationaux et régionaux¹. Toutefois, il convient de signaler que tous les groupes ainsi repérés ne sont pas forcément des communautés d’Imazighen. Car les mots-clefs de la requête peuvent apparaître dans les pages de groupes dont les membres ne se définissent pas comme amazighs ; et qui affichent des centres d’intérêts autres que la culture amazighe. La seconde étape a donc consisté à examiner minutieusement les noms de groupe, la description rédigée par leur créateur (créatrice), les profils des membres les plus actifs, les messages qu’ils échangent sur le « mur »² ainsi que les discussions de forum. Nombre de groupes ont également été repérés par un « effet boule de neige ».

Le critère taille a été un élément de sélection déterminant. Car on ne peut parler de groupe ou de communauté qu’à partir du moment où l’on a un minimum de personnes interagissant entre elles de manière régulière³. Une trentaine de groupes, composés de leur seul membre créateur et ne présentant aucune activité depuis leur création, n’ont pas été retenus dans cette échantillon malgré leur amazighité affichée.

¹ Par « ethnonyme transnational », j’entends ces termes qui désignent l’ensemble des composantes du peuple amazigh, quelle que soit leur inscription nationale ou territoriale. Ces ethnonymes sont Berbère et Amazigh, ainsi que les variantes lexicales et scripturales de ce dernier (Tamazight, Mazigh, Imazighen, Imazighan, Imazighn, Timazighin, Amazighien(s), Amazighian(s), etc.) Par « ethnonyme régional », j’entends les dénominatifs de grandes composantes régionales du peuple amazigh (Chleuh, Kabyle, Twareg, etc.), ainsi que les dérivés de toponymes de grandes régions à dominante amazighophone (Rifi, Soussi, etc.).

² Ce que l’on appelle « le mur », dans le langage de Facebook, est une partie de la page d’accueil d’un profil ou d’un groupe. Elle comporte un onglet où les usagers peuvent écrire un message, insérer un lien, publier un vidéo, une photo. Le mur est la partie publique, accessible à tous les amis s’il s’agit d’un profil ou à tous les membres et visiteurs s’il s’agit d’un groupe. Sur ce mur s’affichent également des notifications sur les activités de l’individu ou du groupe. Les membres d’un groupe peuvent donc communiquer par messages asynchrones sur le mur, ainsi que via la boîte électronique et le forum de discussions. Ils peuvent également avoir des échanges synchrones, d’individu à individu, en utilisant la fonction « discussion en ligne ».

³ Je retiens ici la définition du groupe par D. R. Forsyth : « une communauté est un groupe d’au moins deux personnes qui s’influencent l’une l’autre à travers des interactions sociales. La communauté est dite ‘virtuelle’ dès que ses membres utilisent les réseaux informatiques (notamment Internet) pour se rencontrer et échanger. » (2006). Du point de vue de la taille, cette définition est beaucoup plus précise que la classique définition de H. Rheingold des communautés virtuelles comme étant « des regroupements socioculturels qui émergent du réseau lorsqu’un nombre suffisant d’individus participent à ces discussions publiques pendant assez de temps en y mettant suffisamment de cœur pour que des réseaux de relations humaines se tissent au sein du cyberspace » (1995). [C’est moi qui souligne].

Un groupe d'Idaw Facebook est donc une communauté dont les créateurs et membres proclament leur amazighité et échangent sur des thèmes relatifs à la culture amazighe. L'échantillon ainsi constitué est composé de 603 groupes, dont la taille moyenne est de 192 membres¹. Les plus petits groupes (11) sont composés de 5 individus tandis que le plus grand en regroupe 3951². La « population » de ces 603 groupes s'élève à 115.800 individus. Mais on ne peut effectuer ce cumul qu'à titre indicatif, pour donner un aperçu de l'importance de la population affichant une identité amazighe sur Facebook. Car nombreux sont les individus qui peuvent participer à plus d'un groupe. Par ailleurs, on ne dispose d'aucun moyen pour vérifier que ces usagers n'utilisent pas plus d'un compte sur Facebook.

2. Prédominance des groupes à caractère « sérieux »

Lors de la création d'un groupe, l'utilisateur de Facebook doit définir le réseau et la catégorie dans lequel ils souhaitent l'inscrire. Concernant les réseaux, il a le choix entre celui auquel il a déjà adhéré et d'autres dont le thème ou champ d'activité est proche ou similaire à son projet de groupe. Tout comme il peut opter pour le réseau « Mondial », afin de le rendre visible à un maximum d'internautes. Pour la définition du genre du groupe, le canevas préétabli sur le site offre le choix entre dix grandes catégories, qui permettent de décrire grossièrement le type de communauté et la nature des informations qui y seront publiées et échangées (tableau 1). Chacune de ces 10 grandes catégories se subdivisent en nombre de sous-types qui permettent de préciser davantage le genre et le contenu du groupe.

¹ Le traitement et l'analyse des données quantitatives de cet échantillon ont été réalisés avec le logiciel SPSS.

² Il s'agit de *La femme berbère, une beauté unique*, un collectif se donnant pour objectif de rendre hommage aux femmes marocaines en général et aux femmes amazighes en particulier. Le dernier relevé de la taille de tous les groupes cités ci-après a été effectué le 22 mai 2009. Par ailleurs, les dénominatifs de groupe sont transcrits en respectant rigoureusement l'orthographe, la typographie et la ponctuation adoptées par leurs créateurs.

Tableau 1 : Canevas de catégorisation des groupes sur Facebook

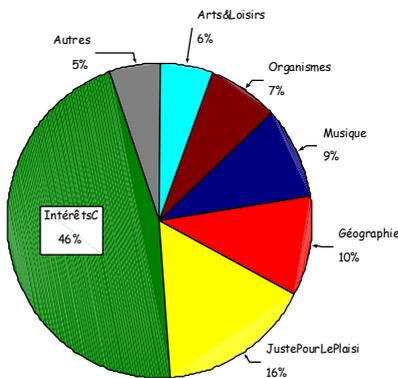
<i>Entreprises</i> : groupes à vocation professionnelle, sociétés, entreprises, annonceurs, etc.
<i>Intérêts communs</i> : pour les communautés d'échange autour d'un certain nombre de sujets d'intérêt commun
<i>Arts et loisirs</i> : pour la publication et le partage d'informations sur le monde du spectacle et sur les arts
<i>Géographie</i> : pour la publication d'informations à propos d'un lieu (pays, région, ville, etc.)
<i>Internet et technologies</i> : pour le partage d'information sur les sites web, les NTIC, les produits haute technologie
<i>Juste pour le plaisir</i> : pour les groupes dont l'objectif premier est le divertissement, la parodie, bref tous ceux qui ne veulent pas trop être pris au sérieux
<i>Musique</i> : pour la publication d'informations sur des artistes, des groupes musicaux, un genre de musique, des événements festifs, etc.
<i>Organismes</i> : catégorie pour les organisations et associations à but non lucratif
<i>Sports et loisirs</i> : pour les amateurs de sports physiques et autres jeux et activités récréatives même non physiques
<i>Groupes d'étudiants</i> : catégorie de groupes visant à favoriser le rassemblement et l'échange entre anciens élèves et étudiants

Lors de l'identification des 603 groupes ici étudiés, je prenais bien soin de noter le nom du réseau, la catégorie et le sous-type utilisés par les créateurs de groupe. Car ces premiers choix peuvent nous fournir de précieuses informations sur les objectifs initiaux du regroupement. Quel genre de groupes les Idaw Facebook ont-ils souhaité créer ? S'agit-il de groupes de réseautage par activité, par origine, par occupation, par centre d'intérêt ? S'inscrivent-ils dans un registre sérieux ou plutôt dans le genre divertissement/ludique ?

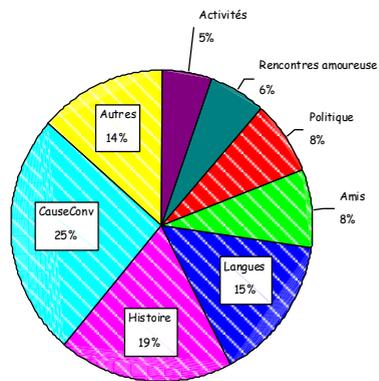
Pour répondre à ces questions, voyons comment se répartissent ces 603 groupes dans le canevas de catégorisation prédéfini sur le site de Facebook ?

178 groupes sur les 603 observés ont été créés dans la catégorie « Intérêts communs ». Les trois autres catégories les plus utilisées sont – par ordre d'importance – « Juste pour le plaisir » (91/603), « Géographie » (61/603) et « Musique » (57/603) (Graphique 1).

Ce qu'il est intéressant de noter ici c'est que les Idaw Facebook utilisent la fonction de regroupement offerte par le site le plus souvent pour créer des communautés d'intérêts communs, et pour échanger/publier des informations sur des lieux géographiques à dominante amazighophone (239/603). Par ailleurs, si l'on examine le genre de groupes inscrits dans la catégorie « Intérêts communs », on constate que 70 sur 178 ont été inscrits dans le genre « Causes et convictions » ; les deux autres types les plus représentés étant « Histoire » (52/178) et « Langues » (42/178) (Graphique 2). Ces trois genres totalisent à eux seuls 59% de la catégorie « Intérêts communs ». Le premier constat que l'on peut faire est donc que la majorité de ces groupes amazighs s'inscrivent dans le registre plutôt « sérieux ».



Graphique 1 : Catégories de groupes d'Idaw Facebook



Graphique 2 : Genres de la catégorie « Intérêts communs »

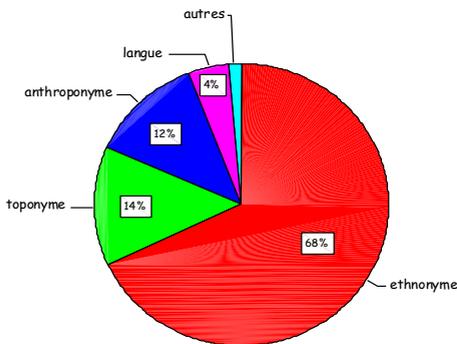
Facebook peut-il s'avérer être un lieu où se regroupent des Imazighen pour échanger et discuter sur des questions touchant de près à l'histoire et au devenir de communautés amazighes, à leur langue, à leur culture, à leurs espaces de vie ? A quels Imazighen s'adressent ces groupes ? S'adressent-ils à une communauté régionale en particulier ou à l'ensemble de la communauté amazighe présente sur Facebook ? Quels sont les objectifs de ces regroupements virtuels ? A toutes ces questions on peut essayer de répondre à travers une analyse de contenu des noms des 603 groupes observés. En effet, les noms de groupe sont de précieux outils d'information sur l'identité affichée ou revendiquée par leurs utilisateurs, sur les objectifs communicationnels de leurs créateurs, ainsi que sur le genre d'informations échangées et partagées par leurs membres. On peut

ainsi opérer une classification en prenant comme critères les marqueurs identitaires et le « slogan » de regroupement exprimés dans les mots de ces dénominatifs.

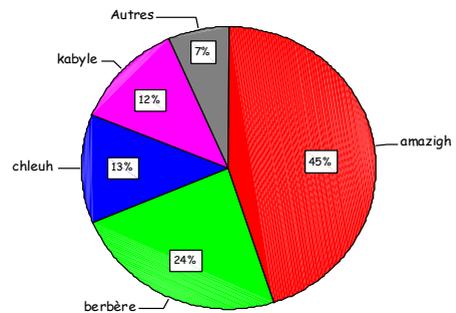
3. Les marqueurs identitaires : ethnonyme propre et ethnonyme impropre

Dans la majorité (410/603) des noms de groupes, les marqueurs de l'amazighité sont des ethnonymes transnationaux, régionaux ou locaux (Graphique 3). Le plus frappant dans l'usage de ces différents ethnonymes est la disparité entre « Amazigh » et « Berbère » (Graphique 4).

En effet, « Amazigh », ou l'une de ses variantes lexicales/typographiques sont le plus souvent utilisés (184/410). Tandis que « Berbère(s) » n'est utilisé seul que dans 97 cas¹.



Graphique 3 : Marqueurs identitaires des groupes



Graphiques 4 : Catégories d'ethnonymes

A ce stade de l'étude, on ne peut que signaler cette différence comme potentiellement révélatrice d'une tendance chez les Idaw Facebook à préférer l'usage d'« Amazigh » comme marqueur identitaire. Mais on peut se demander si cette différence n'est pas plus que la manifestation d'une préférence, mais bel et bien l'écho ou le prolongement sur le terrain virtuel de Facebook du

¹ Il arrive que les créateurs de groupe utilisent les deux ethnonymes en plaçant « Berbère(s) » entre parenthèses comme pour expliciter ce que veulent dire Amazigh ou Imazighen aux internautes non avertis.

mouvement de purification/re-construction du nom de tout un peuple¹. Un mouvement qui opère dans deux sens : par le rejet du dénominatif exogène, « Berbère » et l'expurgation de ses relents péjoratifs ; et par la ré-appropriation/imposition à l'échelle internationale d'« Amazigh », l'ethnonyme endogène, valorisé et valorisant².

Dans les messages de mur, bien souvent la condamnation sans retour de l'usage du terme « berbère » tombe comme un couperet :

« je voi que certain membre emploie le nom de berbère !!! enlevez moi ce mot monsieur nous sommes amazigh numides nord africain je refuse le mot berbère », ou encore « je déteste k'on nous appelle berbères, c'est l'amazighité qui nous réunit tous : les chleuhs, les rifains, les amazighs, les kabyles, etc. »³.

« Pourquoi les Imazighen utilisent-ils toujours pour se désigner le terme Berbère au lieu de Amazigh ? » Cette question constitue un sujet de discussion sur le forum d'*Amazigh & North Africa*, l'un des plus grands groupes d'Idaw Facebook⁴. Elle revient également, formulée différemment, mais de manière récurrente dans les forums et discussions de mur d'autres groupes. « Quelle appellation doit-on utiliser pour désigner les habitants autochtones d'Afrique du Nord ? » Faut-il rejeter berbère et ne garder qu'amazigh, ou peut-on utiliser indifféremment les deux termes ? L'analyse des messages⁵ échangés sur le forum de *North Africa*, nous permet de dégager deux grandes catégories de répondants selon leur position vis-à-vis de l'usage de l'appellation Berbère. Les premiers, que j'appellerais les Puristes rejettent catégoriquement l'usage de Berbère et revendiquent l'usage de l'appellation Amazigh seule.

Ils s'évertuent à faire un historique sémantique du terme berbère pour bien en souligner l'exogénéité et les connotations péjoratives.

¹ J'utilise ici le terme « mouvement » dans un sens très large, dans le sens où je n'entends pas par là un ensemble d'actions organisé et structuré autour d'un leader. On trouve les racines ou les échos de ce mouvement dans les écrits d'auteurs qui ont marqué l'imaginaire de ces jeunes internautes amazighes. Par exemple le discours suivant de Kateb Yacine que l'on trouve cité dans plusieurs forums : « Mais quand on parle au peuple dans sa langue, il ouvre grand les oreilles. On parle de l'arabe, on parle du français, mais on oublie l'essentiel, ce qu'on appelle le berbère. Terme faux, venimeux même qui vient du mot 'barbare'. Pourquoi ne pas appeler les choses par leur nom ? ne pas parler de 'Tamazirt', la langue, et d' 'Amazir', ce mot qui représente à la fois le lopin de terre, le pays et l'homme libre ? » (Khelifi, 1990, p. 91).

² Voir A. Lakhsassi (2005, p. 197).

³ Tous les discours cités sont transcrits en respectant rigoureusement l'orthographe, la typographie et la ponctuation adoptées par les Idaw Facebook.

⁴ 2488 membres le 20 mai 2009.

⁵ Sur ce forum, 20 messages ont été échangés entre 11 personnes, du 10 juillet 2008 au 29 janvier 2009.

T.A. : « Le mot berbère est dérivé du grec barbaroi et retenu par les Romains dans barbarus, puis récupéré par les Arabes en barbar et enfin par les Français avec berbère. Ce terme veut dire avant tout les 'gens dont on ne comprend pas la langue', c'est-à-dire les étrangers. Par extension, le mot a signifié 'sauvage' ou 'non-civilisé'. » (*Forum de Amazigh And North Africa*)

ou encore

R.O. : « ceux qui utilisent l'appellation berbère ,, ils ne savent pas que cette appellation est péjorative, qui n'est ni plus ni moins , une déformation du barbare , voila il faut dire les choses telles qu'elles sont , appeler un chat un chat , amazigh c'est la vraie appellation , il faut la promouvoir , la plus vraie, la plus originelle , est la plus à même de nous faire connaître comme ce que nous sommes en vrai ,, ETRES humains libres, HOMMES ET FEMMES LIBRES et nous fiers de l'être amazigh est l'identité revendiquée , alors que berbère, est l'identité qui nous a été donnée par les romains , les arabes , et les français , etc. » (*Forum de Amazigh And North Africa*).

Ces Puristes rejettent l'usage du terme berbère pour définir le peuple Amazigh (Imazighen), mais aussi son territoire (Tamazgha), sa langue (Tamazight), sa civilisation et tout ce qui s'y rapporte (Timouzgha). Les acceptions d'amazigh en Tamazight sont rappelées non sans fierté : « homme libre », « homme noble ». Le sens grec originel de berbère étant « étranger » ou « celui qui pratique une langue incompréhensible », ce terme est rejeté comme impropre à désigner un peuple autochtone sur son propre territoire. La réappropriation de l'ethnonyme propre, Amazigh, et la restauration du lustre de l'identité ternie passe donc par la condamnation de la « *marginalisation ethnonymique* »¹ corollaire de l'usage d'appellations exogènes. Certains Idaw Facebook rejettent également les appellations telles que « maghrébin », « nord-africain » et « arabo-musulman », toutes considérées comme source et signe de marginalisation et de domination du peuple amazigh².

Quant aux tenants de la seconde position, ceux que je nommerais les Pragmatiques, ils ne voient aucun inconvénient à continuer à utiliser indifféremment les deux termes, berbère et amazigh. Ceux-là considèrent que le terme berbère n'a aucune connotation péjorative et peut être considéré comme une « simple » traduction d'amazigh. Ils reconnaissent au dénominateur Amazigh le statut d'ethnonyme endogène et originel, mais tout en rappelant qu'il est peu ou pas du tout connu en dehors des pays Nord-Africains. Si l'objectif est donc de se faire connaître et de promouvoir la culture amazighe sur le plan

¹ F. Manzano (2006, p. 178).

² O.G. : « berbère, nord africain, maghrebin... sont des dénominations qui tiennent leurs origines à nos anciens concurrents...romain, arabes, français... nous avons choisi le nom d'imazighen, pourquoi ne pas le rester... berbère est un avatar de barbare...maghrebin, et nord africain sont des noms qui portent le germe de l'assimilation aux arabes », in *Forum du groupe Amazigh and North Africa*.

international, l'usage de Berbère comme « ethnonyme international » des Imazighen peut et doit être perpétué.

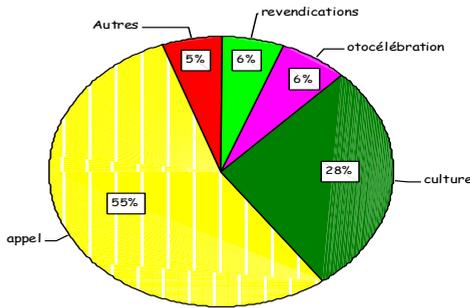
B.M.P. : « Berbère ou Amazigh : discussion stérile par excellence ! pour moi c'est la même chose et n'a rien à voir avec la barbarie ou le fait d'être considéré ou non comme barbare ! Tamazigh c'est le terme dans notre langue à tous et les Imazighen dans notre langue sont les membres du peuple Amazigh de ce beau pays du passé ! Maintenant pour moi le mot Berbérie ou Berbère c'est simplement une traduction de la même chose destinée à nous faire connaître du monde entier auquel il faut nous adapter pour faire notre place ! [...] Se faire connaître comme Berbère ou comme Amazigh c'est se faire connaître : le but est le même voyons : trouver la reconnaissance mondiale et prouver notre existence réelle ! Pour moi c'est tout ce qui compte ! Nous avons tant à faire au niveau de la langue, de l'histoire, de nos coutumes, de nos musiques et de nos arts ! Arrêtons de perdre du temps et de se regarder du matin au soir le nombril en lui posant la question : tu es berbère ou tu es amazigh toi ? » (Forum de *Amazigh And North Africa*).

Tous les discours cités plus haut montrent que l'usage des ethnonymes transnationaux dans les noms de groupes est loin d'être irréfléchié et que le choix de l'un ou l'autre comme marqueur identitaire peut et doit être considéré comme un indicateur de revendications identitaires. Ces discussions prouvent également – si encore nécessaire – que Facebook constitue pour ces internautes amazighes un terrain de revendication et de déconstruction/reconstruction de l'identité culturelle amazighe. L'usage préférentiel d'Amazigh tant dans les dénominatifs de groupes que dans les pseudonymes est symptomatique sur le terrain du virtuel d'un certain « pan-Amazighisme »¹.

4. Les slogans de groupe. Quels objectifs de regroupement ?

Le nom de la majorité (329/603) des groupes observés exprime un appel à regroupement et/ou à dénombrement des facebookeurs appartenant à l'identité affichée ou proclamée (Graphique 5). L'objectif de regroupement et de dénombrement est explicitement exprimé par des formules de ce type : « Combien de ... sommes nous sur Facebook ? » « Voyons voir combien de ... sur Facebook » ; « Réunir tous les facebookistes.... » ; « Rassembler tous les ... dans ce groupe ».

¹ A. Lakhsassi (2005, p.199).



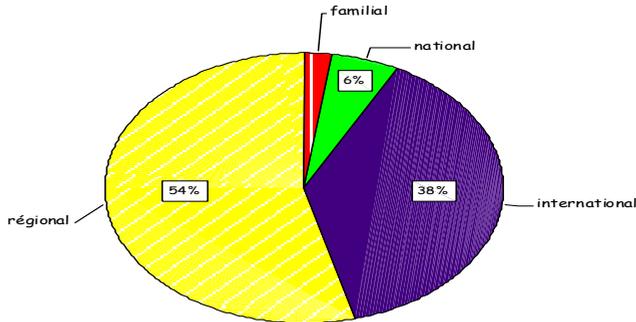
Graphique 5 : Les slogans de regroupement

Dans 167 cas sur 603, le message véhiculé par le nom indique que le groupe est dédié à la culture amazighe ou à un élément culturel particulier. Par ailleurs, mais dans une moindre mesure, les slogans de groupe peuvent également exprimer des revendications identitaires (39/603) ou constituer une glorification de l'identité amazighe (35/603).

A quels types de regroupement communautaire invitent la majorité des groupes observés ? A quelles catégories d'éléments de la culture amazighe est consacrée une bonne partie d'entre eux ? Ce sont là les principales questions auxquelles je vais à présent essayer d'apporter des éléments de réponse.

4.1. Appels à la constitution de communautés amazighes

On peut distinguer quatre catégories d'appel à regroupement, selon l'identité des facebookeurs ciblés par le slogan de groupe (Graphique 6). Dans le même temps, on peut ainsi identifier quatre catégories de communautés amazighes : transnationales, nationales, régionales et « familiales ». Ces catégories sont ici présentées selon leur ordre d'importance dans l'échantillon (329 groupes).



Graphique 6 : Catégories d'appel à regroupement

4.1.1. Prédominance des communautés régionales

La première catégorie, la plus représentée (178/329), est celle des groupes dont le slogan s'adresse à - et interpelle- les facebookeurs originaires d'une région particulière : Kabylie, Souss, Rif, pays Twareg, etc. (tableau 2).

Tableau 2 : Appels à regroupement par identité régionale

NOMS DE GROUPE	Membres
1,000,000 de Bylkas sur Facebook, vérifions...	3654
Chlou7 Book	1798
Combien sommes nous de Kerkenniens sur Facebook ?	1235
BIENVENUE CHEZ LES CHLEUHS	1015
Tu es Kabyle ?	708
Combien de kabyles sommes nous sur Facebook ? Rejoins le groupe pour le savoir...	352
touts les douiri douiriya douiret présents sur facebook	272
Les Twaregs sur Facebook – Twaregs on Facebook	267
AMAZIGH IRIFIEN DE REGION DE MODAR NADOR AL HOCEIMA TEMSAMAN	132
BERBERES DU RIF DANS LE MONDE	46

Ces groupes dont la vocation proclamée est de constituer une communauté régionale sont parfois exclusifs. Leur caractère sélectif peut être ainsi explicitement affiché dans le nom : « *For Soussis Only !* » (763 membres). Comme il peut être explicitement (ré) affirmé dans la description du groupe. C'est le cas dans les deux exemples suivants :

Nom de groupe : *Les chleuhs de Facebook* (2341 membres)
 Description : « Chleuhs et Chleuhas uniquement »

Nom de groupe : *peut'on avoir tous les facebookers DJERBIENS dans un seul groupe ??* (1674 membres)

Description : « JUSTE POUR LES DJERBIENS INVITE ALL YOUR FRIENDS »

Malgré son caractère régional et sélectif, ce dernier groupe a connu une croissance impressionnante, en passant de 126 à 1678 membres, en l'espace de 8 semaines (du 04 avril 2009 au 22 mai 2009). Ce qui n'est pas le cas pour d'autres communautés régionales qui sont des sortes de clubs fermés¹. Ces limitations provoquant souvent la stagnation du groupe. Par exemple un autre groupe djerbien, *les berberes de djerba*, ne comprend pas plus de 16 membres. Son créateur étant l'unique auteur de 13 messages de mur et 2 sujets de forum qui n'ont suscité aucune réaction de la part des autres membres.

4.1.2. Les communautés transnationales

Dans cette seconde catégorie entrent 125 groupes (38%) dont le slogan invite au rassemblement/dénombrement de tous les Imazighen présents sur Facebook, quels que soient leur origine régionale, nationalité et lieu de résidence (pays d'origine ou pays de migration) (tableau 3).

Tableau 3 : Appels à regroupement transnational

NOMS DE GROUPE	Membres
Imazighen Worldwide	3005
Combien de berbères sommes nous sur FACEBOOK !!!	2580
Amazigh & North Africa	2488
BerBer Land	670
LES AMAZIGHS DU MONDE	535
FACEBOOKISTES BERBERE	511
BERBER PEOPLE	421
Rassembler tout les berbères sur facebook dans ce groupe... c'est possible ?	269
Voyons combien d'amazigh y a-t-il sur facebook !!!	154
Kabyle de France Groupe Algerie Berber en France !! Maroc Algérie Tunisie	128

S'il n'est pas clairement énoncé dans l'intitulé, l'objectif de constituer une communauté amazighe transnationale est alors explicitement formulé dans la description de groupe, comme l'illustrent les exemples suivants.

Nom de groupe : *Imazighen* (274 membres)

Description : « ce groupe va rassembler tout les berbères du monde là où ils sont »

Nom de groupe : *imazighen* (107 membres)

¹ La demande d'adhésion doit d'abord être approuvée par les administrateurs de ce type de groupe.

Description : « pour tous les berbères, que tu sois du Rifi chleuh sous...
REPRESENTE C TOUT SOLIDARITE, HONNEUR, FIERTE, FORCE
MARHBABIKOUM A TOUS et n'hésitez pas à répondre aux sujets proposés et
même en créer vous-même de nouveaux... »

On pourrait prendre un groupe avec un intitulé tel que *Timazighin N Libya* (38 membres) pour un collectif réservé aux Libyens, mais sa description énonce au contraire un objectif de regroupement transnational et un appel à la solidarité avec les Touaregs, dans leur combat pour la reconnaissance de leur spécificité.

Description : « for all Imazighen in tamazgha and world wide who support
Timazighin n libya with their amazigh brothers in their long fight for freedom in our
country LIBYA to join us and continue our struggle for ... Tilelli, Tanettit, Timanit
Liberty, Identite, Autonomy *****
viva tamazight viva imazighen »

4.1.3. Les regroupements par identité nationale

Entrent dans cette catégorie 19 groupes dont le slogan cible les Imazighen d'un État-nation en particulier (tableau 4). Ici l'objectif souvent proclamé dans les descriptions est de créer une communauté d'échange et de partage entre toutes les composantes amazighes d'une même nation, mais aussi entre les résidents au pays et les migrants dispersés aux quatre coins de la planète.

Tableau 4 : Appel à regroupement par nationalité

NOMS DE GROUPE	Membres
amazigh tunisien	795
Berbères de Tunisie	418
Les Berbères du Maroc	259
AMAZIGHS DU MAROC	72
Imazighen N Libya	52
all libyan amazigh in facebook	12

L'exemple des groupes d'Imazighen tunisiens est assez touchant car bien souvent ils se présentent comme le dernier sursaut de vie d'une communauté moribonde, en voie de disparition.

Nom de groupe : Berbères de Tunisie (418 membres).

Description : « la communauté berbère de Tunisie qui a quasi disparue un coin de rencontre pas plus. »

Une communauté qui doit faire face sur le terrain de Facebook comme sur le terrain de la réalité au dénigrement de son existence par les ultra nationalistes, ainsi que l'illustrent les groupes suivants : « Je suis Tunisien, je ne suis ni

arabe, ni berbère » (758 membres), « La Tunisie n'est ni arabe ni berbère. Tunisiens, Tunisia » (101 membres).

4.1.4. A la recherche de l'origine de patronymes amazighs

Les 7 groupes qui relèvent de cette catégorie visent à rassembler tous les facebookeurs portant un nom de famille d'origine amazighe et à favoriser l'échange et le partage d'informations sur l'origine et l'histoire de ce patronyme.

Exemple :

Nom de groupe : LES AOUIRI (15 membres)

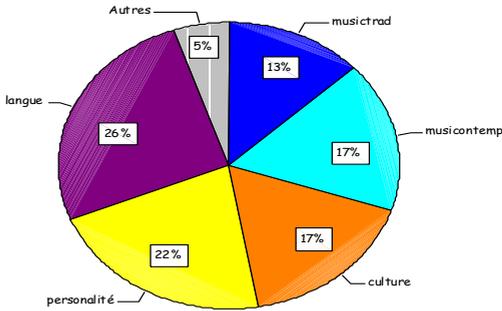
Description : « A tous ceux qui porte le nom AOUIRI, AOUIRI ou AOUIRI. l'origine de ce nom serait berbère de AOUIRI OU AOUIRI signifiant Monticule ou Colline en langue tamazight alors bienvenue!! »

Ces groupes « familiaux » servent non seulement comme espace d'interconnaissance entre des Idaw Facebook portant le même patronyme, mais également comme lieu d'échange et de partage d'informations sur l'origine et l'histoire de ces patronymes et des familles concernées.

4.2. Pour la promotion et la défense de la culture amazighe

Nous avons vu plus haut que le nom de 167 groupes indique que le principal motif de regroupement est la culture amazighe en général ou un élément culturel en particulier¹. Après analyse de leurs slogans, on peut les subdiviser en cinq genres (Graphique 7) dont les objectifs sont présentés ci-après, selon leur importance dans l'échantillon.

¹ Voir plus haut le graphique 5.



Graphique 7 : Groupes dédiés à la culture amazighe

4.2.1. Groupes de promotion et de défense de la langue Tamazight

Les objectifs de création des groupes de promotion et de défense de Tamazight (43/167) sont le plus souvent clairement et explicitement proclamés dans le nom de groupe (tableau 5).

Tableau 5 : Groupes de promotion et de défense de Tamazight

NOMS DE GROUPE	Membres
□□□□□□ □□□□□□□□ - Tutlayt Tamaziyt - Amazigh (Tamazight-Berber) Language	1362
Notions de Chelha (Tachelhit, Amazigh, Berbère) + Tifinagh	877
Aggay (tarba3t) i usuqel n Facebook yer teqbaylit	750
APPRENDRE LE BERBER EN LIGNE	517
Hedray taqvaylit – Je parle kabyle	457
Le Tamazight, Langue officielle tt comme l'Arabe : Notre Droit.	427
Pour l'Officialisation du TAMAZIGHT	376
Tamazight an official language in Algeria	337
Tamazight (Berber Language)	329
Berberé comme langue officielle au Maroc	246
Tamazight an official language in TAMAZGHA	248
For a Facebook In Tamazight/Pour un Facebook en Tamazight	139
Stop Tamazight extinction	50

Ces objectifs sont les suivants : revendiquer pour Tamazight le statut de langue officielle, sur l'ensemble des territoires de Tamazgha ou dans un État-nation en particulier ; stopper son extinction ; favoriser l'apprentissage de la langue par les Imazighen ne maîtrisant pas leur parler ; favoriser les échanges linguistiques

et l'intercompréhension entre les locuteurs des différentes variantes régionales ; œuvrer pour la traduction de Facebook en Tamazight ; et même militer pour l'adoption de l'alphabet tifinaghe sur Facebook.

4.2.2. Hommage à des personnalités amazighes

Les groupes de fans de « célébrités » amazighes (36/167) ont pour principal objectif de rendre hommage à des personnages appartenant aux quatre catégories suivantes (tableau 6).

Grands rois et autres personnages de l'antiquité : La Kahina, Massinissa, Jugurtha, Juba II, Sifax, Apulée et Saint Augustin d'Hippone sont les plus souvent cités comme symboles du passé glorieux des Imazighen.

Hommes politiques et symboles de la résistance au colonialisme : Dans ce genre, on trouve pas moins de 11 groupes qui rendent un véritable culte à Abdelkrim El Khattabi, le leader de la résistance rifaine.

Martyrs de la cause amazighe : Ici, le personnage le plus souvent glorifié (17 groupes) est Matoub Lounès, le symbole kabyle de la revendication identitaire et du combat pour la liberté d'expression des Imazighen.

Hommes et femmes de Lettres « modernes » : Marguerite Taous Amrouche et son frère Jean El Mouhoub Amrouch, Kateb Yacine, Mouloud Mammeri, Mohammed Kheireddine, Mohamed Abd Eljabri comptent parmi les plus vénérés et ont tous leur groupe de fervents lecteurs. La présence du philosophe M. Abd Eljabri comme emblème d'un groupe d'Idaw Facebook¹ est assez surprenant lorsque l'on connaît la position peu favorable, voire hostile de ce « panarabiste » marocain vis-à-vis des mouvements amazighes en particulier et de tout mouvement régionaliste en général.

Tableau 6 : Hommage à des célébrités amazighes

NOMS DE GROUPE	Membres
Abdelkrim El Khattabi	862
Hommage Matoub lounes	608
Lecteurs de Marguerite Taos Amrouche	233
Lecteurs de Jean El Mouhoub Amrouche	124
Mohammed Abed Al-Jabri	354
La Kahina, rebelle dans l'âme	147
JUBA II à la recherche de ses descendants...	153
jugurtha le roi berbère	86
SAINT-AUGUSTIN Augustin D'Hippone (AureliusAugustinus) LE BERBERE	46
hommage 3ssou Obaslam (lutteurAmazighien)	23

¹ Ce groupe a été créé par de jeunes Imazighen originaires de l'oasis de Figuig, dont est également originaire leur professeur et maître Mohamed Abd Eljabri

4.2.3. Eléments culturels

Les groupes dédiés à des éléments de la culture amazighe (29/167) se présentent essentiellement comme des communautés d'échange et de partage d'informations. Tout comme ils peuvent constituer des espaces de mobilisation pour la sauvegarde ou la revivification de certaines coutumes en déperdition. Les principaux objectifs qu'ils annoncent dans leur slogan ou description de groupe sont les suivants (tableau 6) :

La promotion et la sauvegarde de la culture amazighe en général ou d'un élément culturel particulier ;

Le partage et la préservation des productions de la tradition orale (proverbes, contes, légendes, devinettes, chants) ;

La connaissance et la reconnaissance des poètes et écrivains exilés ;

La sauvegarde des rites et coutumes locales, célébrées à l'occasion de fêtes musulmanes ou de fêtes liées au calendrier agricole (Boujloud, Imeâchar, Yennayer, etc.) ;

L'échange et le partage de photos et vidéos sur les productions artistiques et artisanales ;

Le partage d'information sur la signification des prénoms amazighs et la perpétuation de leur usage.

Tableau 7 : Eléments de la culture amazighe

NOMS DE GROUPE	Membres
La Plume Amazigh (Berbère) : "Ecrire pour ne pas mourir"	305
CARNAVAL BILMAWEN	295
Artwareg	348
SOUSS PROVERBE amazigh NANE wili zrinine	182
Coutumes et traditions de tiznit	152
Askar n Tesyunt s teqbaylit/Création d'un magazine en kabyle	146
Agraw n yimediyazen illilliyen/Groupe des poètes libres	108
COSTUMES TRADITIONNELS FEMININS DES IMAZIGHEN	88
Légendes de Douiret	87
IMESLAYEN N TEZLATIN	85
La cuisine Kabyle	51
Prénoms berberes	43

Par ailleurs, certaines de ces communautés entendent offrir à leurs membres des espaces d'expressions et de créativité, ainsi que l'illustrent l'exemple suivant.

Nom de groupe : *La Plume Amazigh (Berbère)* : "Ecrire pour ne pas mourir" (305 membres)

Description : « On a voulu créer ce groupe qui représente le jeune berbère assoiffé au savoir de la culture et la littérature Algérienne ; Berbère en particulier. Peut être parmi vous y'en a ceux qui veulent découvrir le patrimoine berbère ; notre , votre patrimoine: prose, proverbes, poésie, fables...etc. comme y'en a ceux qui veulent

s'exprimer tout simplement. on trouve atristant et lamentable d'étudier et de vendre des ouvrages littéraire Americains qu'il soient, oubien Français , de lire des oeuvres de Shakespear, Dickens, et Hugo mais pas ceux de Taous Amrouche, J'ean Amrouche , et Malek Ouari EXILES et bien traiter dans des universités Françaises , Americaines et Espagnoles. il est de notre devoir autant que citoyens berberes de les faire revivre et de les ramener chez eux. Nous comptons sur solidarite, encouragement, participation, contribution et surtout votre liberté d'expression pour " ne pas mourir". Imposez votre Identité , retrouvez vos racines: »

4.2.4. Les fans de musiques amazighes contemporaines

Les groupes de fans de musiques contemporaines (28/167) annoncent les objectifs suivants (tableau 8) : rendre hommage aux stars de la musique amazighe contemporaine ; constituer des espaces de publication, d'échange et de partage d'informations sur les nouveaux styles musicaux ; informer sur les concerts et autres spectacles : date, lieu, programme, adresse pour réservation ou achat de billets ; permettre l'échange de vidéos de clips ou de spectacles.

Tableau 8 : Fans de musiques amazighes contemporaines

NOMS DE GROUPE	Membres
Petition internationale pour le retour de GNAWA DIFFUSION	3229
"GRAND ZENITH BERBERE" le 3 avril2009 kabyle amazigh ATTENTION	702
Zahra Hindi Fan Club	344
Amarg Fusion	307
Mugar	181
Combien de Marocain et Marocaine aiment Amazigh Kateb	178
Le Printemps Berbères à Pantin le 26 Avril	108
Imetlan Fans	25
Concert TAFSUT IMAZIGHEN à Lyon (Villeurbanne) Avec Mourad Guerbas	26

Il est intéressant de souligner ici que Facebook permet de dresser une sorte de hit parade des idoles des jeunes Imazighen. J'ai en effet constaté que plus de 20 groupes sont dédiés à Amazigh Kateb¹ et/ou à son groupe Gnawa Diffusion. Quatre des ces communautés de fans se sont constituées en 2007, après la dissolution du groupe idolâtré, essentiellement pour lancer des pétitions appelant à sa reconstitution. Certains de ces appels à la mobilisation des fans de Gnawa Diffusion se présentent comme de véritables cris de détresse d'une jeunesse « en mal de leader ».

Nom de groupe : pour le retour de Gnawa diffusion (141 membres)

¹ Fils de l'écrivain algérien Kateb Yacine.

Description : « salut a tous, mes amis, l'heure est grave, Gnawa diffusion n'est plus ! et cela depuis presque un an ! la paysage musicale Algerien n'est plus le meme, les jeunes de maintenant n'ont plus cette etincelle qui brillait dans leurs yeux durant les concerts quand Amazigh enflamait les foules. je veux le crier haut et fort, nous souhaitons le retour du groupe sur la scene, nous voulons ecouter de nouveaux albums qui nous font ressentir ce qu'aucun leader n'a pu nous insuffler, nous voulons que les jeunes algeriens aient tous cette meme rage contre la nomenclature actuelle et ce meme amour pour le pays. Tous ensembles pour le retour de Amazigh et de Gnawa diffusion en invitant un max d'amis et de fans ! ca ne vous prendra que quelques secondes... let's go »

4.2.5. Les fans de musiques amazighes traditionnelles

Les communautés de fans de musiques traditionnelles (22/167) énoncent et visent à réaliser les principaux objectifs suivants (tableau 9) : Faire connaître les différents genres de musique et danse traditionnelles ; Informer sur un genre régional particulier ; Constituer des espaces d'échange et de partage d'informations sur les artistes amazighs et leur rendre hommage ; Informer sur et inviter à des événements festifs (concerts, festivals, etc.) ; Diffuser et partager des documents visuels relatifs au monde des arts et du spectacle. Certains de ces groupes offrent même d'initier leurs membres à la pratique de danses régionales ancestrales en favorisant l'organisation d'événements festifs.

Tableau 9 : Fans de musiques amazighes traditionnelles

NOMS DE GROUPE	Membres
Fan de Musique Chaoui	888
amarg (la musique de tachelhit)	317
Hommage à Raiss Lhaj Belaid ou la legende de la poésie berbère	291
I love Ahidous	203
amazigh music	145
Hommage à Raiss Lhaj Belaid ou la legende de la poésie berbère	291
Les fans de Fatima Tabaamrant	199

Conclusion

Le principal objectif de cette communication était de présenter une typologie des regroupements amazighs qui se sont développés sur Facebook, depuis son ouverture à tous les internautes du monde. Les Idaw Facebook utilisent ce site pour dire leur amazighité, échanger et partager des informations sur leur culture, mais aussi et surtout pour tisser des réseaux communautaires, régionaux ou transnationaux. Facebook est devenu pour des milliers de jeunes

Imazighen une sorte d'*asays*¹, certes virtuel mais réel, où ils peuvent exprimer leur amazighisme dans une relative liberté ; un cyberspace où ils peuvent à volonté déconstruire et reconstruire leur identité culturelle. Si l'amazighisme de certains peut parfois prendre la forme d'un pan-amazighisme exacerbé, il n'en reste pas moins que pour beaucoup créer ou rejoindre un groupe sur Facebook semble avant tout signifier se retrouver entre soi dans une confortable communauté de penser et d'agir. Mais il semble également que Facebook soit devenu le lieu d'expression privilégié d'une sorte d'Amazigh Pride. J'en veux pour preuve les 39 groupes qui n'ont d'autres raisons d'être que de proclamer au monde l'existence des Idaw Facebook et leur fierté d'appartenir à la communauté amazighe².

Toutefois, nonobstant les objectifs de regroupement explicitement ou implicitement formulés par les Idaw Facebook, l'existence même de ces « colonies de micro-organismes » nous met au défi d'observer et de comprendre ces nouvelles formes d'expressions de l'appartenance à une identité virtuelle en constante construction. Ne sommes nous pas en train d'assister à de nouvelles manières de se dire et se vivre comme amazigh, voire à la naissance d'une néo culture amazighe transnationale ?

Références bibliographiques et webographiques

Baillargeon, E. (2009), « Statistiques Facebook mondiale : croissance de 38% en six mois » [en ligne]. Disponible sur <http://intercommunication.blogspot.com/search/label/facebook> . Consulté le 20 mai 2009.

Facebook (2009), « Statistics ». Disponible sur : <http://www.facebook.com/press/info.php?factsheet#/press/info.php?statistics> . Consulté le 15 juin 2009.

Forsyth, D. R. (2006), *Group Dynamics*, 4th ed., Pacific Grove, CA, Brooks/Cole Publishing Company.

Khelifi, Ghania (1990), *Kateb Yacine, Éclats et poèmes*, Alger, Enag Éditions, 136 p.

Lakhsassi, A. (2005), « Amazighité et question identitaire », *Cahiers de Recherche du Centre Jacques Berque*, n°3, p. 187-201.

Manzano, F. (2006), « Berbères, berbéricité : noms, territoires, identités » [en ligne], *Cahiers de Sociolinguistique*, n°11, p. 175-214. Disponible sur : <http://hal.archives-ouvertes.fr/docs/00/35/18/00/PDF/Berberes.pdf> . Consulté le 13 janvier 2009.

¹ Terme amazigh qui désigne la place publique du village, qui peut servir de lieu de réunion de tous ses membres, d'espace festif et cérémoniel, mais aussi de lieu de discussion et de règlement des affaires de la communauté.

² Exemples : *Amazigh and proud !* (1743 membres), *Im a Berber & Im Proud* (1261) ; *La fierté d'être amazigh* (1002) ; *Berber et fiere de l'être* (547).

Rheingold, H. (1995), *Les communautés virtuelles* [en ligne], Trad. de l'angl. par L. Lumbroso, Paris, Addison-Wesley. Disponible sur : http://www.lumbroso.fr/lionel/03_Plume/VC_sommaire.htm .Consulté le 13 janvier 2009.

Ryan, Anne, Jennifer (May 2008), *The Virtual Campfire : An Ethnography of Online Social Networking* [en ligne]. *Thesis*, Master of Arts in Anthropology, Faculty of Wesleyan University, Middletown, Connecticut, 235 p. Disponible sur: <http://www.thevirtualcampfire.org/virtualcampfire.htm> . Consulté le 10 juin 2009.